

# Érard de La Marck un Sedanais

par Gérald DARDART

## à la tête de la principauté de Liège



**Il est Sedanais, introducteur de la Renaissance italienne et de la Contre-Réforme dans le nord de l'Europe : Érard de La Marck. Un personnage hors du commun, cultivé, courageux, mais très orgueilleux, autoritaire et arriviste. Rencontre avec le plus renommé des princes-évêques de Liège.**

### **Sedan - Liège, le lien mosan**

Puissant prince-évêque de Liège de 1505 à 1538, Érard de La Marck succède à Jean de Hornes. À Liège, plusieurs La Marck se sont déjà distingués : l'évêque Adolphe II de La Marck (1313-1344) ; l'évêque Englebert de La Marck (1345-1364) ; le *mambourg* (ou gouverneur) Guillaume de La Marck (1482-1484)... Une branche de la famille possède des fiefs importants : Agimont, Rochefort, Neufchâteau, Herbeumont, Orchimont!... Diriger la principauté de Liège n'est pas évident car

elle est constituée de multiples enclaves au cœur des Pays-Bas espagnols. Elle se trouve prise en étau entre Brabant et Luxembourg. Très longitudinale, elle s'étend de Couvin au sud à Maastricht au nord. La principauté regroupe 1 676 paroisses ; mais l'évêque ne nomme que 25 curés. La principauté abrite 210 000 habitants au début du XVI<sup>e</sup> siècle, dont 20 000 vivent dans la capitale. **La Meuse, voie de communication très fréquentée, a permis l'essor de l'artisanat et du commerce,** Liège est fière de ses corporations et de ses *XXXII Bons Métiers* depuis 1373. Le pouvoir municipal à

Liège est ancien et puissant, la charte communale remonte à l'an 1198. Toutefois, Liège ne possède pas d'université, les Liégeois vont donc s'inscrire dans les universités de Louvain, Cologne ou Paris.

### **42<sup>e</sup> prince-évêque**

**Érard de la Marck voit le jour à Sedan le 2 juin 1472<sup>2</sup>.** Ses parents sont Robert I<sup>er</sup> de La Marck, seigneur de Sedan, et Jeanne de Saulcy, dite de *Marlay*, dame de Fleuranges. Il est le second fils du couple. Il est aussi le neveu du célèbre « Sanglier

des Ardennes », Guillaume de La Marck<sup>3</sup>. Énard semble avoir accompli ses études à l'université de Cologne. Pourvu de prébendes dans les chapitres de Trèves, Metz et Tours, il a résidé à Rome et à la cour de Louis XII<sup>4</sup>. En 1500, il obtient un canonicat dans l'église cathédrale de Saint-Lambert. Le 30 décembre 1505, Énard est élu à l'unanimité prince-évêque de Liège. En attendant la ratification pontificale du vote, il se retire quelques temps à la **chartreuse du Mont-Dieu**, accueilli par le prieur Guillaume Lancel<sup>5</sup>. Il apprend l'accord du pape Jules II (pape de 1503 à 1513)<sup>6</sup> le samedi saint, 11 avril 1506. En effet, le 13 mai 1506, la prêtrise lui est conférée. Et le 30 mai, il fait son Entrée solennelle dans la cité de Liège.

Il fallait alors restaurer la souveraineté de Liège et reconstruire les villes saccagées par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, en 1467 et 1468<sup>7</sup>. Par ailleurs, Énard se devait de préserver la neutralité de la principauté coincée entre les belligérants invétérés, le royaume de France et l'Empire des Habsbourg.

## Polyglotte, lettré, mécène

Énard se lie à des humanistes tels l'helléniste Jérôme Aléandre, Berselius, l'historiographe Jean de Brusthem, le théologien Arnold de Tongres, le prélat catholique anglais Réginald Pole (1500-1558). Énard voyage beaucoup en France et en **Italie**, il s'imprègne d'art à Côme, Crémone, Blois ou Tours.



Erard de la Marck. Ville de Liège. Bibliothèque Ulysse-Capitaine.

Dès 1532, il sera le protecteur du fameux peintre liégeois Lambert Lombard (1505 ou 1506-1566).

En juin 1507<sup>8</sup>, Louis XII lui procure l'**Évêché électif de Chartres** pour le récompenser de ses missions diplomatiques auprès de l'empereur Maximilien. Mais il n'ira jamais à Chartres.

En 1508, Énard décide de faire rebâtir le palais épiscopal de Liège. Toutefois, la principauté exsangue doit rassembler les fonds nécessaires, les



Énard est né au château de Sedan en 1472

Photo GDP

travaux débiteront avec retard en 1526. Énard ne pourra s'installer dans sa résidence qu'en l'an 1533.

Il participe à la campagne d'Italie de Louis XII en 1509.

## Impitoyable vis-à-vis des protestants

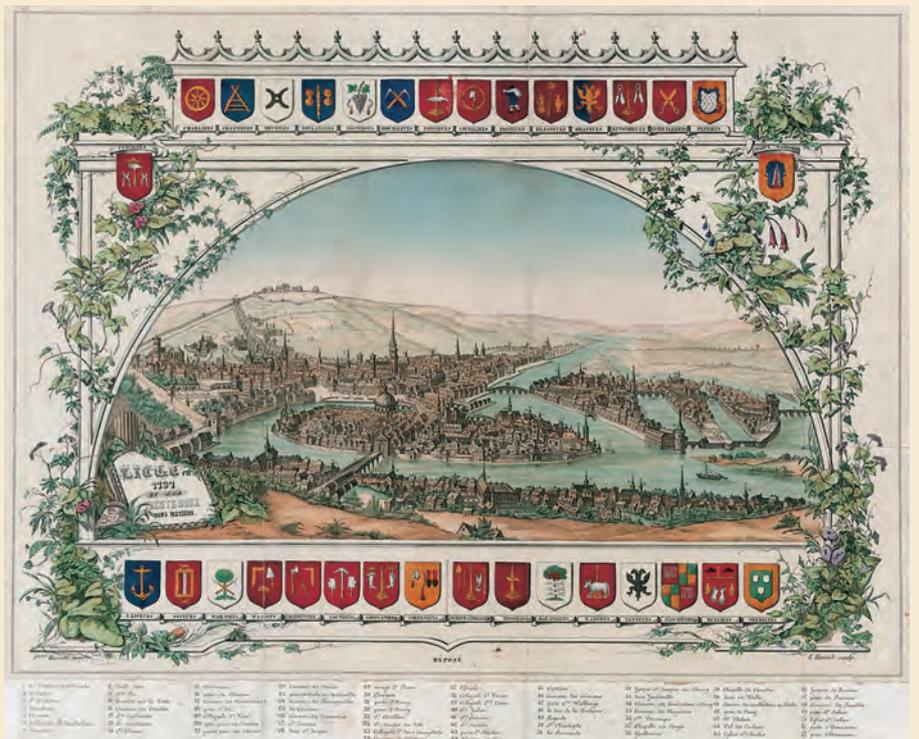
En 1509, il impose des punitions, des châtiments très sévères contre les blasphémateurs, les récidivistes sont cloués par l'oreille à un poteau. Irréprochable, il exige une rigueur morale exemplaire des ecclésiastiques et fait rétablir la discipline dans le clergé local. Des mesures drastiques sont prises pour contrer les protestants, luthériens et anabaptistes de la partie thioise du pays. La première exécution capitale date de 1528. Toutefois, les Liégeois refusent que des inquisiteurs ecclé-

siastiques ne viennent empiéter sur les prérogatives des justices locales. Le 6 mai 1534, il tente de convaincre les édiles et commissaires de la principauté d'extirper « l'hérésie ». Des luthériens sont brûlés vifs en place publique. Le 29 janvier 1536, un luthérien est condamné à mort ; arrivé sur le lieu d'exécution, il demande à parler au peuple ; Énard, loin de le lui permettre, lui fait percer la langue d'un clou.

En 1510, Énard fait reconstruire le **château de Hierges**, détruit par Guillaume de La Marck en 1482.

Il participe, en 1512, à l'ouverture du concile de Latran V, organisé pour la rénovation de l'Église.

Lors de la peste, en 1513, il fonde un Hôtel-Dieu et un lazaret à Liège. Bouvignes est décimée en 1514. La peste est présente à Huy jusqu'en 1516, revient à Liège en 1519.



Les XXXII Bons Métiers de Liège, d'après un dessin d'Olivier Henrotte, 1737. Reprise en 1852. Ville de Liège. Bibliothèque Ulysse-Capitaine.

Dessin de Jiri Louda. DR.



La colonne figurant aux armoiries s'élevé dans le Vieux Marché de la ville – on la nomme « le peron » – et symbolise les privilèges arrachés aux évêques.

Dès 1514, il correspond avec l'humaniste hollandais Didier **Érasme** (1467 ou 1469-1536) qui prône l'entente entre catholiques et protestants.

Le 25 janvier 1515, Énard assiste au sacre de François 1<sup>er</sup>.

En 1515-1516, il fait restaurer la citadelle d'Huy, mais aussi les fortifications de Stockheim, de Curange, de Franchimont...

En 1517 et 1529, confronté aux disettes, Énard interdit les exportations de céréales. Et bloque les prix des grains.

## Boude la France pour accorder son soutien à Charles Quint

En 1517, François 1<sup>er</sup> le prive du chapeau de cardinal, son but suprême. Énard se venge en se tournant vers l'ennemi de la France : Charles Quint<sup>10</sup>. Énard dresse la liste de ses prétentions : un évêché espagnol ; une riche abbaye brabançonne ; une belle pension et l'appui militaire du roi d'Espagne en cas d'attaque française. Dès le 27 avril 1518, à Saint-Trond, deux traités sont signés, le premier scelle une alliance Espagne - Liège, le second stipule qu'Énard et son frère le prince de Sedan s'engagent à remettre les villes et forteresses dans les mains du survivant ou à une personne désignée par Charles Quint. Ce second traité sera considéré par un grand nombre de Liégeois comme un acte de trahison livrant à moyen terme leurs places fortes aux Espagnols. Mais très vite, son frère, le prince de Sedan préfère se rapprocher de la France.

## Richissime

Énard devient le financier de la cour de Bruxelles. Il tire des revenus considérables des pensions que lui paient les évêques de Tournai et de Cambrai, des abbés de Saint-Michel d'Anvers et d'Afflighem.

Après le décès de Maximilien 1<sup>er</sup>, Énard contribue à faire élire Charles Quint au détriment de son

compétiteur François 1<sup>er</sup>. Pour le récompenser, le 28 mars 1520, Charles Quint lui accorde l'**archevêché de Valence**. Et en juillet 1520, il obtient en commende l'abbaye de Saint-Michel à Anvers. Le 17 octobre 1520, Énard publie le plus ancien mandement conservé contre le luthéranisme. Le 9 août 1521, Léon X (pape de 1513 à 1521) lui offre le chapeau de **cardinal**. Il participe à la diète de Worms en 1521.

En 1521, Énard réussit à remettre la main sur Bouillon. En France, il est titré « duc de Bouillon », ce qui ne correspond pas à la réalité familiale<sup>11</sup>.

En 1522, ses droits sur le duché de Bouillon sont restaurés. Toutefois, son alliance avec Charles Quint interrompt l'approvisionnement en blé français, venu de Champagne, grâce au port de Mézières. En 1523-1525, il est contraint de prendre les armes contre son frère, le **prince de Sedan**. En 1525, le pape le nomme Inquisiteur général de la Foi dans les Pays-Bas afin d'empêcher Charles Quint de créer une inquisition d'État.

En 1526, il crée une seconde foire à Liège.

Énard est le grand négociateur du traité de Cambrai ou Paix des Dames, en 1529, entre la France et l'Espagne. La France abandonne ses prétentions sur l'Italie, la Flandre et l'Artois.



Leodium / Georges Braun ; gravé par Frans Hogenberg. Cologne : G. Braun, [1574].

Collection : Theatrum urbium et civitatum orbis terrarum, De Paecipuis totius universi urbibus. Cote C2Ch1/2<sup>e</sup>. Ville de Liège. Bibliothèque Ulysse-Capitaine.

Médiathèque "Voyelles", FL B824



Le Journal des Ardennes, 15-26 août 1937

## Contesté, il fait régner la terreur

En 1530, Érard participe à la diète d'Augsbourg. Durant son absence, des villages se révoltent, c'est l'**insurrection des Rivageois**, irrités par l'excessive cherté des vivres. À Tilleur, Jemeppe, Ans, Ougrée mais aussi à Huy, les habitants brandissent faux et fourches. La répression est immédiate et particulièrement sanglante. Un tribunal d'inquisition est dirigé par le moine Jean Jamolet, digne héritier des sinistres dominicains Savonarole (1452-1498) ou de Torquemada (1420-1498).

Érard tient à sécuriser la principauté en pourchassant les maraudeurs et soudards.

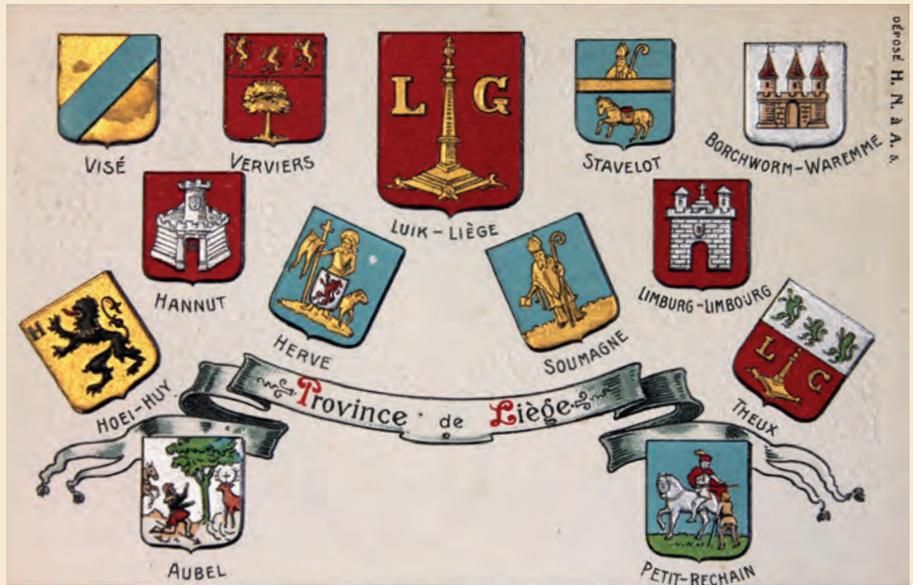
Érard veut améliorer la formation des ecclésiastiques mais il est confronté à une vive opposition de leur part.

En 1534, Érard institue un marché aux bestiaux à Liège, près du pont d'Amercœur.

Le 18 mars 1538<sup>12</sup>, Érard de La Marck passe de vie à trépas à Liège, à cause d'une intoxication par fruits de mer, certains parlent de moules avariées, d'autres évoquent des huîtres suspectes.

**Sa fortune est alors estimée à 400 000 florins d'or. Il possédait une résidence d'été à Curange, des hôtels particuliers à Bruxelles, Anvers et Malines. Sa vaisselle en or pesait 7 kilos, celle d'argent plus d'une tonne !**

Charles Quint impose alors un successeur, Corneille de Berghes, malingre, débile et neurasthénique. En la personne d'Érard, Liège avait perdu un de ses plus ardents défenseurs...<sup>13</sup>



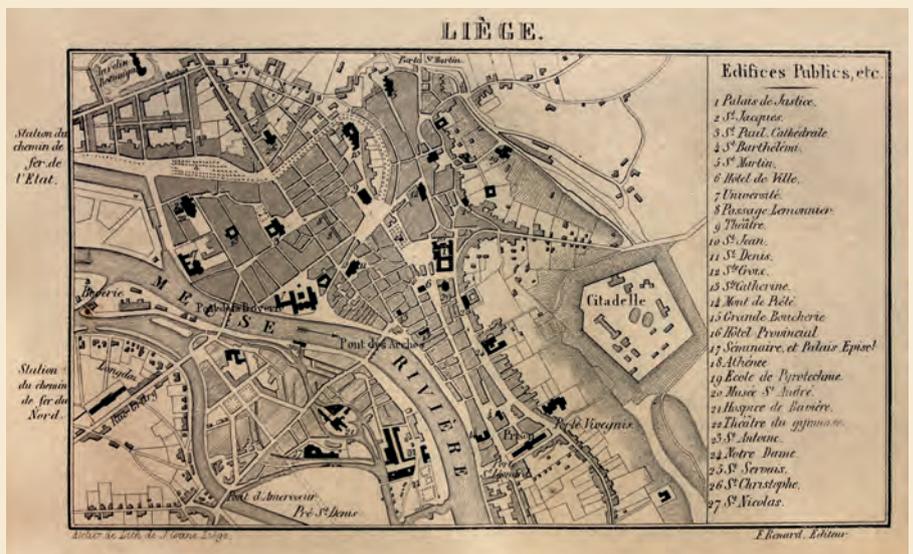
Coll. GDP

### Références

- Abbé C.-G. Roland, **Orchimont et ses fiefs**, Impr. De Backer, Anvers, 454 p., 1895.
- Certains auteurs avancent une autre date : le 31 mai.
- Guillaume de La Marck, surnommé le **Sanglier des Ardennes**, né vers 1446, décédé à Utrecht en 1485. Il offre à Louis XI de soulever les Liégeois. La Marck attire l'évêque de Liège dans une embuscade, et le tue de sa propre main (1482). Il essaie alors de faire nommer son fils évêque de Liège et prend lui-même le titre de général en chef des Liégeois. Il ravage le Brabant. Maximilien d'Autriche le poursuit et le bat. Livré à Maximilien, il est décapité. Attention, Robert II de La Marck d'Arenberg (1460-1536) est aussi surnommé le Sanglier des Ardennes. Cf. Jacques Descheemaeker, **Histoire de la Maison d'Arenberg**, Neuilly, 611 pages + annexes, 1969.
- Didier Le Fur, **Louis XII, 1498-1515**, éditions Perrin, Paris, 329 p., 2001.  
Bernard Quilliet, **Louis XII, Père du Peuple**, éditions Fayard, 518 p., 1986.
- Les deux meilleures monographies relatives au Mont-Dieu ne mentionnent pas ce séjour, il s'agit de : *Annales de Dom Ganneron*, **Les Antiquités de la Chartreuse du Mont-Dieu**, publiées par Paul Laurent, éditions Alphonse Picard, 329 p., Paris, 1893.  
Abbé J. Gillet, **La chartreuse du Mont-Dieu au diocèse de Reims**, Reims, éditions H. Lepargneur, 3, rue de l'Université, Reims, 659 p., 1889.
- Érard de La Marck a officié sous les **pontificats de** : Jules II (de 1503 à 1513) ; Léon X (1513-1521) ; Adrien VI (1522-1523) ; Paul III (Alessandro Farnese, 1534-1549).
- Marcel Brion, **Charles le Téméraire**, éditions Tallandier, Paris, 287 p., 2006.
- Certains auteurs donnent une autre date : 5 novembre 1507.
- Francis Hackett, **François I<sup>er</sup>**, éditions Payot, Paris, 510 p., 1937.
- Pierre Chaunu et Michèle Escamilla, **Charles Quint**, éditions Fayard, Paris, 844 p., 2000.  
Joseph Pérez, **Charles Quint, empereur des deux Mondes**, Découvertes Gallimard, Paris, 160 p., 1994.
- J.F. Ozeray, **Histoire de la ville et du duché de Bouillon**, Bruxelles, 625 p., 1864.
- Certains auteurs donnent d'autres dates : 16 ou 27 février 1538.

### Remerciements :

Madame Claudine Schloss, conservatrice des Fonds patrimoniaux, Bibliothèque Ulysse-Capitaine, Ville de Liège.  
Madame Christine Maréchal, attachée scientifique, Bibliothèque Ulysse-Capitaine, Ville de Liège.



Docteur FREMDER, **la Meuse belge**, éditeur F. Renard, Liège, 318 p., 1858.

Médiathèque "Voyelles", FL A 920